

Préface

Nous ne pouvons renier l'évolution darwinienne, qui montre que l'animal nous a précédés et a permis à l'homme, dernier-né de sa lignée, de survivre.

Serions-nous capables de vivre dans un monde sans bêtes ? Certes non ! Et pourtant nous nous donnons les moyens de leur extinction, sans imaginer demain, ayant en tête un futur très proche, à l'échelle de notre courte vie, sans penser aux générations futures et à ce qu'elles vont perdre en s'éloignant du vivant nageant, rampant, volant, sautant ou galopant.

Pensons-nous assez à cet animal qui nous côtoie de près ou de loin, qui dort sur notre lit ou gît dans notre assiette ? À son bien-être et à ce qu'il nous apporte ? Qui mieux que l'autrice, vétérinaire spécialisée en comportement animal, pourrait évoquer la relation homme-animal en s'appuyant sur ses connaissances et compétences, acquises au fil de nombreuses années de prise en charge d'animaux de compagnie, de loisir, de rente, utilisés à des fins scientifiques, ou d'animaux sauvages. Sa formation et son expérience en éthologie lui permettent de répondre aux questions liées à l'éthique, au comportement et au bien-être animal, et de jeter un regard professionnel, mais toujours indulgent, bienveillant, parfois amusé, sur notre relation à l'animal, ses bienfaits mais aussi ses dérives.

Les associations et la collaboration (parfois forcée) entre l'homme et l'animal sont nombreuses, dans le travail, dans les loisirs, dans l'assistance, dans l'alimentation (on peut imaginer que l'animal s'en passerait) et dans les sciences médicales, qui ont fait dire au docteur Charles Mérieux qu'il n'y avait pas de frontières entre les deux médecines, humaine et vétérinaire, les enjeux de santé étant interdépendants. Mais au-delà des interactions au nom de la recherche dont le bénéfice est humain mais le sacrifice animal indispensable, à modérer toutefois, il est aussi des liens de cœur qui unissent l'homme et la bête, des liens aux bénéfices réciproques, non pécuniaires, sans contrainte et sans souffrance.

L'union de l'homme et de l'animal est un tel exemple d'attachement et de coopération que même la bande dessinée, le dessin animé et les films s'en sont emparés, si l'on en croit la célébrité d'Astérix et Idéfix, de Lucky Luke et Jolly Jumper, de Belle et Sébastien, de Tintin et Milou, pour ne citer que ces quelques couples célèbres et touchants d'un monde virtuel, évoluant sur l'écran ou le papier dans un respect mutuel.

Ma grand-mère disait « Qui n'aime pas les bêtes n'aime pas les gens », mais il serait préférable de dire « Qui aime les bêtes aime les gens » tant les animaux sont capables de nous octroyer de l'humanité, nous apprennent le respect de l'altérité. Encore faut-il les comprendre !

C'est un bien beau livre que nous offre la docteure Dominique Autier-Dérian, tellement humain et tellement animal qu'il nous réconcilie avec notre espèce à l'heure où nous doutons de notre prochain. À placer entre toutes les mains de celles et ceux qui s'émeuvent d'échanger une poignée de pattes avec un chien ou un chat, et aux autres qui découvriront ici le bonheur de la relation homme-bête et finiront par se faire apprivoiser par un animal de compagnie.

*Docteure Jeanne-Marie Bonnet-Garin
Professeure émérite de physiologie, pharmacologie et
thérapeutique à VetAgro Sup - Campus vétérinaire*